



Disponible en ligne sur  
 ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France  
  
www.em-consulte.com



MISE AU POINT

## La mort subite des jeunes sportifs<sup>☆</sup>

Sudden death of young sportsmen

R. Brion<sup>a,\*,b,c</sup>

<sup>a</sup> Service de médecine du sport, hôpital Édouard-Herriot, Pavillon A, 3, place d'Arsonval, 69437 Lyon cedex 03, France

<sup>b</sup> Centre de réadaptation Bayard, 44, avenue Condorcet, 69100 Villeurbanne, France

<sup>c</sup> Centre de réadaptation Dieulefit Santé, domaine de Chamonix, 26220 Dieulefit, France

### MOTS CLÉS

Mort subite ;  
Jeune sportif ;  
Pathologie cardiaque

### KEYWORDS

Sudden death;  
Young sportsman;  
Cardiac pathology

**Résumé** Le nombre précis de morts subites chez le jeune lors de la pratique sportive est mal connu, mais il est relativement faible. Il frappe majoritairement les hommes et résulte de pathologies cardiaques chroniques ou aiguës, maintenant bien identifiées. La grande prévalence des causes cardiaques dans la mort subite au cours du sport incite à améliorer le bilan cardiovasculaire systématique des sportifs de compétition.

© 2010 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

**Summary** The precise number of sudden deaths among the young person during the sports practice is badly known, but is relatively low. It strikes mainly the men and results from chronic and acute cardiac pathologies, now well identified. The big prevalency of these cardiac causes in the sudden death during the sport incites to improve the systematic cardiovascular assessment of the competition sportsmen.

© 2010 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Les causes des morts subites des sportifs diffèrent selon qu'elles concernent des sujets de plus ou moins 35 ans.

La cause largement dominante des morts subites des sportifs après 35 ans et surtout 40 ans est la maladie coronaire athéromateuse, que nous n'envisagerons pas.

Nous traiterons ici les morts subites survenant chez les sportifs de moins de 30–35 ans.

<sup>☆</sup> Cet article (hormis les résumés et mots clés) est paru dans *Archives des maladies du cœur et des vaisseaux Pratique*. Ne pas utiliser pour citation la référence de cet article mais celle de l'article original paru dans *Archives des maladies du cœur et des vaisseaux Pratique*, Vol. 16, n° 188 – mai 2010, p. 13–16.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : richard.brion@wanadoo.fr

### 1. Quelle est la réalité de la mort subite des jeunes sportifs en France ?

La mort subite liée au sport peut être définie comme un décès non prévisible, survenant au cours du sport ou moins d'une heure après l'arrêt du sport.

## 1.1. Épidémiologie

Si le nombre de morts subites liées aux pratiques sportives n'est pas parfaitement connu en France, on peut tout de même affirmer sur la base d'études partielles les points suivants.

La mort subite des jeunes sportifs de moins de 35 ans est heureusement un événement peu fréquent si on la rapporte à la masse des sportifs pratiquants. Chez les sportifs de compétition de moins de 35 ans, le taux de mortalité est d'environ deux sur 100 000 sportifs par an alors que dans la population générale de cet âge elle est 2,5 fois moins élevée [1]. Cela signifie que le sport de compétition présente un risque spécifique chez les sujets prédisposés à la mort subite et que certains d'entre eux ne seraient pas morts en l'absence de compétition ou d'entraînement très soutenu.

Nous ne disposons pas de statistiques précises sur le nombre de morts subites de jeunes sportifs en France, mais elles peuvent être évaluées à quelques dizaines de cas annuels (moins de 100 cas et peut-être moins de 50 cas par an). Cette évaluation semble concordante avec des études nationales [2] et internationales récentes [3].

Même si le nombre de ces décès est moins important que ne le laisse croire la rumeur, ces morts n'en sont pas moins insupportables : comment accepter que ceux-là même qui sont porteurs du symbole de la santé et auteurs des meilleures performances physiques puissent s'éteindre en pleine jeunesse et de cette façon ? La diffusion d'images brutales autour de ces décès est encore plus choquante lorsqu'elle souligne l'attitude inadaptée de l'entourage.

Deux autres points importants sont à souligner :

- il existe une forte prévalence masculine des morts subites au cours du sport. Avant 35 ans, sept à neuf cas sur dix surviennent chez des hommes. Les femmes jeunes sont davantage protégées de ce fléau ;
- 80 % des morts subites des sportifs surviennent dans un contexte d'effort sportif.

Après 35 ans le tribut est plus lourd et directement en relation avec la maladie coronaire athéromateuse. Le nombre de 1000 à 1500 sportifs tous âges confondus mourant subitement en France chaque année au cours ou au décours immédiat d'un entraînement ou d'une compétition est classiquement retenu.

Ce chiffre est étonnamment bas si on le compare au nombre de morts subites tout venant classiquement admis autour de 40 000 par an en France et il fait évoquer par simple comparaison le rôle protecteur de l'exercice physique.

## 1.2. Quelle est la cause des morts subites des jeunes sportifs ?

Les pathologies cardiaques chroniques à l'origine des morts subites des jeunes sportifs sont aujourd'hui bien connues. Dans environ 90 % des cas, il s'agit de la complication de pathologies cardiovasculaires dont l'inventaire est éclectique (Tableau 1).

Ces cardiopathies ont en commun trois caractéristiques : elles sont peu ou pas symptomatiques, les signes cliniques sont pauvres ou inexistantes, enfin et surtout elles ne limitent pas les performances physiques. Elles sont donc difficiles à

détecter et la plupart d'entre elles peuvent se manifester brutalement, souvent sans préavis, par un arrêt cardiaque.

Les causes cardiaques les plus fréquentes chez les sportifs jeunes sont les cardiomyopathies. Les cardiomyopathies hypertrophiques et les cardiomyopathies arythmogènes du ventricule droit dominant mais ont une part variable selon les pays et les régions étudiés. Les autres cardiomyopathies sont plus rarement en cause, mais peuvent l'être dans leurs formes débutantes encore peu symptomatiques. Les malformations coronaires sont ensuite les causes les plus fréquentes, principalement les anomalies de naissance de la coronaire gauche ou droite avec trajet inter-aortico-pulmonaire. Les autres causes sont diverses : vasculaires (anévrisme de l'aorte), anomalies coronaires non athéromateuses (séquelles de Kawasaki, pont myocardique), canalopathies ou préexcitations, atteintes valvulaires.

Certaines morts subites liées à la pratique sportive sont dues à des pathologies aiguës. Ce sont essentiellement les myocardites, le commotio cordis (fibrillation ventriculaire consécutive à un choc thoracique survenant plus fréquemment au cours de certains sports : baseball, sports de combat...).

Le dopage, dont l'impact exact reste méconnu, a très probablement un rôle. Les effets du dopage chronique peuvent concerner le myocarde (fibrose liée aux anabolisants), le risque de thrombose (EPO), l'aggravation des facteurs de risque (corticoïdes)... Le rôle aigu de certains produits est également démontré (amphétamines, cocaïne...).

Le rôle de la compétition : il est démontré que chez les sujets porteurs de ces cardiopathies, le risque d'accident cardiovasculaire est transitoirement accru par la pratique sportive intense [1]. Ce point capital justifie l'attitude actuelle d'extrême prudence vis-à-vis des exercices intenses après la découverte de pathologies à risque.

Le mécanisme de la mort subite : la plupart du temps c'est une fibrillation ventriculaire pouvant être précédée par une tachycardie ventriculaire. Le substrat est la cardiopathie arythmogène, le déclencheur est une extrasystole ventriculaire (gâchette) qui survient dans l'ambiance catécholinergique de l'effort.

## 1.3. Qui risque de mourir subitement au cours du sport parmi les porteurs de ces cardiopathies ?

Là est le vrai problème : on ne sait pas prédire ce risque ou très mal.

Si le risque statistique global des sujets porteurs de ces affections est assez bien connu, le risque individuel est lui beaucoup plus difficile à estimer et dans ce cas la réalité est binaire : 100 % ou 0 % de mort subite pour un individu donné. Si les morts subites touchent d'avantage les sujets classés à haut risque, elles surviennent également parmi ceux qui ont été jugés à plus faible risque.

L'attitude actuellement préconisée est donc la prudence [4,5] qui consiste à limiter les efforts intenses chez tous les sujets porteurs de cardiopathies pouvant favoriser les morts subites : il est prouvé que cette attitude limite le nombre global des décès chez les sportifs de compétition [1].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4093039>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4093039>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)